



**FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION :**  
**DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA**  
**organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS**  
**le 12 mai 2012 à Genève**

**Abstract/Résumé**

**Exposé de: Eisuke Matsui (Japon) spécialiste en pathologie respiratoire faibles doses, Directeur Institut médical de l'environnement, Gifu**

**Titre: Actions de citoyens et de scientifiques japonais concernés par l'exposition aux faibles doses de radiation interne au Japon**

L'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi de TEPCO a causé de graves dommages. De vastes territoires ont été contaminés par les rayonnements ionisants et la vie de nombreux habitants est en danger. Les principaux effets de cette radiation émise par l'accident sont internes, dus à l'ingestion et l'inhalation de la nourriture et de la boisson. Dans les mesures des doses d'irradiation, le gouvernement et ses conseillers professionnels se concentrent sur le rayonnement gamma, le plus facile à détecter. Mais, quand il s'agit d'irradiation interne, les rayonnements alpha et beta ont un effet bien plus important que le rayonnement gamma. Le gouvernement et TEPCO mesurent rarement les isotopes comme le strontium-90 qui émet des rayons beta et le plutonium -239 qui émet des rayons alpha. Ils ignorent délibérément les caractéristiques de l'irradiation interne.

On retrouve derrière ce mensonge la politique des Etats Unis sur l'armement et l'énergie nucléaires. C'est sous l'influence de cette politique que furent établies les organisations internationales comme la Commission internationale de protection radiologique (CIPR). Elles se sont servies de la recherche effectuée par la Fondation pour la recherche des effets de l'irradiation qui a ignoré l'effet de l'irradiation due aux retombées des bombes atomiques de Hiroshima et Nagasaki. En ce qui concerne l'accident de Fukushima, ces organisations ont prétendu que « il n'y a pas de données statistiques significatives qui prouvent qu'une dose d'irradiation inférieure à 100mSv soit la cause de maladies. » Elles continuent de cacher les effets réels de l'irradiation.

Il est nécessaire maintenant de promouvoir des études vraiment scientifiques sur les effets des rayonnements ionisants sur le corps humain, des études basées sur les faits et sur l'irradiation exacte qui inclut l'irradiation interne, des études qui ne soient pas basées sur des politiques de promotion des armes et de l'énergie nucléaires. Il s'agit là d'un problème international et d'une tâche pour toute l'humanité. Les effets de l'accident de Fukushima doivent être abordés de manière scientifique et démocratique dans une optique citoyenne. Cela veut dire: protéger nourriture et boisson de la contamination radioactive, indemniser les dommages, garantir que la population puisse vivre et travailler sans irradiation. Ce droit à une vie saine doit être reconnu pour chaque citoyen. Pour cela il faut établir la souveraineté de la population, correctement informée sur l'irradiation.